



Élevages bovins lait
en Nouvelle-Aquitaine, Centre et Allier

Les fiches repères ont pour objectif d'aider au positionnement des élevages et de déterminer d'éventuelles marges de progrès. Les repères présentés sont des résultats observés dans les fermes des réseaux d'élevages INOSYS et des groupes de travail « coûts de production ». Les dates de clôture comptable s'étendent du 30/09/2023 au 31/03/2024.

Fiches Repères techniques et économiques bovins lait

CAMPAGNE 2023

L'essentiel

Deux entrées typologiques ont été définies :

- Les critères structurels, économiques et financiers globaux d'exploitation sont rassemblés par combinaison de production (spécialisés lait, systèmes lait et cultures).
- Les critères d'analyse techniques et de coût de production de l'atelier lait sont présentés par système alimentaire.

En 2023, 68 exploitations ont été étudiées.

Plus de la moitié des exploitations ont une alimentation basée sur des stocks. Les systèmes pâturants représentent 35 % de l'échantillon, avec une part plus ou moins importante de pâturage ; dans cette catégorie, une dizaine d'exploitations ferment les silos pendant au moins 2 mois.



LES COMBINAISONS DE PRODUCTION ÉTUDIÉES

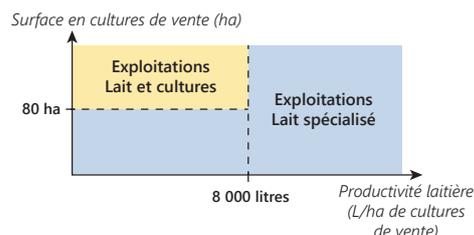
Deux combinaisons sont présentées (figure 1) :

- **lait spécialisé** : moins de 80 ha de cultures ou plus de 8 000 L de lait/ha de cultures,
- **lait et cultures** : + de 80 ha de cultures et moins de 8 000 L de lait/ha de cultures.

À noter ! Les exploitations lait bio et lait-viande bovine sont trop peu nombreuses pour être analysées.

Figure 1

Répartition d'exploitations selon leur productivité laitière et leur surface en cultures de vente



LES EXPLOITATIONS LAITIÈRES SPÉCIALISÉES



Les 43 exploitations spécialisées sont présentes sur l'ensemble de la zone et représentent 63 % de notre échantillon. On distingue toutefois des exploitations situées en zone de cultures, de plus grande taille avec une part significative de cultures de ventes, et des exploitations situées en zone d'élevage, de taille plus limitée et avec très peu de cultures. Leurs systèmes fourragers sont assez différents, avec une part de maïs plus importante dans la SFP en zone de culture.

En 2023, le prix du lait s'est maintenu, contrairement au prix des céréales qui a fortement diminué. Les charges ont continué à augmenter. L'efficacité économique (EBE/Produit brut) est meilleure dans les zones d'élevage, les exploitations des zones de cultures sont impactées par la conjoncture défavorable aux céréales.

La productivité de la main-d'oeuvre plus forte en zone de cultures permet un revenu disponible similaire aux exploitations en zone d'élevage malgré la conjoncture défavorable aux céréales.

Tableau 1

Données structurelles des exploitations spécialisées lait

CRITÈRES	LAIT SPÉCIALISÉ ZONE D'ÉLEVAGE (14 EXPLOITATIONS)			MON EXPLOITATION	LAIT SPÉCIALISÉ ZONE DE CULTURES (29 EXPLOITATIONS)		
	MOYENNE	1 ^{ER} QUARTILE	3 ^{ÈME} QUARTILE		MOYENNE	1 ^{ER} QUARTILE	3 ^{ÈME} QUARTILE
UMO	2,5	2,0	3,0		2,8	2,0	3,4
dont UMO exploitant(e)*	2,0	1,0	2,8		1,9	1,0	2,0
Lait vendu** (litres)	709 400	395 700	805 000		870 300	680 100	1 001 600
Lait vendu/UMO (litres)	267 700	163 600	347 600		325 700	259 200	367 300
Nombre de VL	83	60	86		98	78	114
Nombre d'UGB lait	124	75	146		134	107	152
SAU (ha)	123	92	158		145	119	163
dont cultures de vente (ha)	13	5	14		50	26	70
dont SFP (ha)	111	85	143		94	75	108
% maïs et autres cultures fourragères	16 %	2 %	26 %		44 %	31 %	54 %
SAU/UMO (ha)	52	41	63		57	46	69

* UMO exploitant(e) = associés exploitants + conjoints collaborateurs déclarés comme tels à la MSA

** Lait vendu laiterie + transformé + vente directe + consommation familiale.

Tableau 2

Résultats économiques des exploitations spécialisées lait

CRITÈRES	LAIT SPÉCIALISÉ ZONE D'ÉLEVAGE (14 EXPLOITATIONS)			MON EXPLOITATION	LAIT SPÉCIALISÉ ZONE DE CULTURES (29 EXPLOITATIONS)		
	MOYENNE	1 ^{ER} QUARTILE	3 ^{ÈME} QUARTILE		MOYENNE	1 ^{ER} QUARTILE	3 ^{ÈME} QUARTILE
Produit brut global/UMO (€)	171 500	113 200	215 800		228 400	192 000	247 600
Charges opérationnelles/PB* (%)	35 %	29 %	36 %		37 %	32 %	41 %
Charges de structure/PB* (%)	31 %	27 %	33 %		34 %	29 %	38 %
EBE avant main-d'oeuvre/PB* (%)	42 %	36 %	47 %		38 %	27 %	46 %
EBE/PB* (%)	35 %	29 %	43 %		29 %	20 %	36 %
EBE/UMO exploitant (€)	81 000	49 300	98 900		96 600	72 400	117 800
Annuité/PB* (%)	9 %	4 %	14 %		11 %	7 %	14 %
Annuité/EBE (%)	29 %	15 %	40 %		42 %	22 %	56 %
Disponible/UMO exploitant (€)	53 700	33 000	62 100		55 600	28 400	68 100
Taux d'endettement (dettes/actif) (%)	33 %	16 %	44 %		54 %	39 %	70 %

* PB : Produit Brut.



LES EXPLOITATIONS LAITIÈRES AVEC CULTURES DE VENTE

Les 21 exploitations avec une part importante de cultures sont situées majoritairement dans le Centre et le Poitou-Charentes. 43 % de ces exploitations sont équipées d'un robot de traite. La surface fourragère occupe dans ces élevages un peu plus d'un tiers de la SAU. La SAU/UMO est de 90 ha soit 60 % de plus que les exploitations spécialisées.

En 2023 le produit brut a été impacté par la baisse du prix des céréales malgré la stabilité du prix du lait. Les charges opérationnelles avoisinent 40 % du produit brut. L'efficacité économique du système est de ce fait faible (25 % d'EBE/PB). Le revenu disponible/UMO sur ces systèmes a fortement reculé pour atteindre un niveau de 51 165 €.

Tableau 3

Données structurelles des exploitations laitières avec cultures de vente

CRITÈRES	MOYENNE	1 ^{ER} QUANTILE	3 ^{ÈME} QUANTILE	MON EXPLOITATION
UMO	3,1	2,0	3,8	
dont UMO exploitant(e)*	2,2	1,7	3,0	
Lait vendu** (litres)	815 600	595 400	1 000 100	
Lait vendu/UMO (litres)	280 200	212 600	331 200	
Nombre de VL	92	67	103	
Nombre d'UGB lait	129	101	150	
SAU (ha)	260	200	309	
dont cultures de vente (ha)	164	129	209	
dont SFP (ha)	96	70	128	
% maïs et autres cultures annuelles	36 %	27 %	46 %	
SAU/UMO (ha)	90	75	102	

* UMO exploitant(e) = associés exploitants + conjoints collaborateurs déclarés comme tels à la MSA

** Lait vendu laiterie + transformé + vente directe + consommation familiale.

Tableau 4

Résultats économiques des exploitations laitières avec cultures de vente

CRITÈRES	MOYENNE	1 ^{ER} QUANTILE	3 ^{ÈME} QUANTILE	MON EXPLOITATION
Produit brut global/UMO (€)	258 500	217 700	295 500	
Charges opérationnelles/PB* (%)	39 %	32 %	46 %	
Charges de structure/PB* (%)	35 %	30 %	42 %	
EBE avant main-d'œuvre/PB* (%)	34 %	27 %	42 %	
EBE/PB* (%)	25 %	19 %	32 %	
EBE/UMO exploitant (€)	96 200	61 900	133 400	
Annuité/PB* (%)	11 %	8 %	14 %	
Annuité/EBE (%)	60 %	29 %	69 %	
Disponible/UMO exploitant (€)	51 200	19 400	75 100	
Taux d'endettement (dettes/actif en %)	56 %	32 %	73 %	

* PB : Produit Brut.

EN SAVOIR PLUS

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS À ÉCHANTILLON CONSTANT ENTRE 2022 ET 2023 :

Les exploitations lait + culture ont subi une baisse de leur produit brut de 11 %.

De plus, les charges ont continué d'augmenter et donc l'EBE /UMOf a chuté de 40 %.

L'efficacité économique de ces exploitations a fortement diminué pour atteindre 24 % en 2023 contre 38 % en 2022.

Le revenu disponible recule de façon spectaculaire en 2023 avec une baisse de 60 %.

Le niveau de revenu de ces systèmes rejoint celui des systèmes spécialisés lait.

QUATRE FICHES REPÈRES

Les coûts de production de l'atelier lait sont analysés dans 4 fiches en fonction du système d'alimentation, notamment en prenant en compte la part des stocks et du pâturage dans les rations comme l'illustre la figure 2 :

Figure 2

Les quatre systèmes d'alimentation faisant l'objet d'une fiche Repères

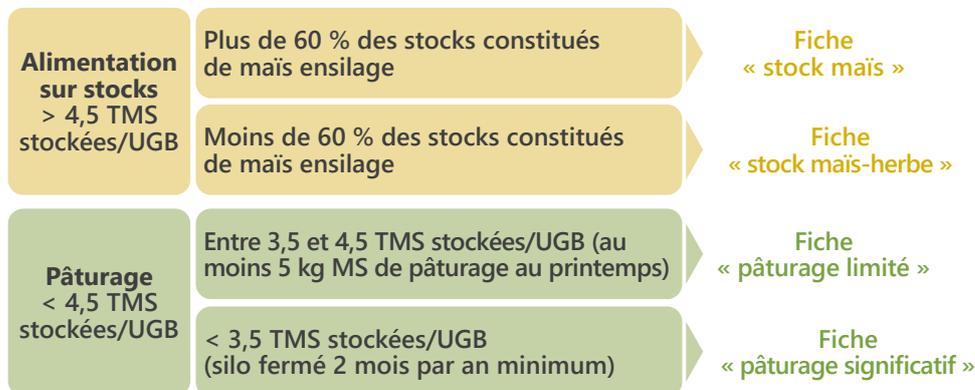
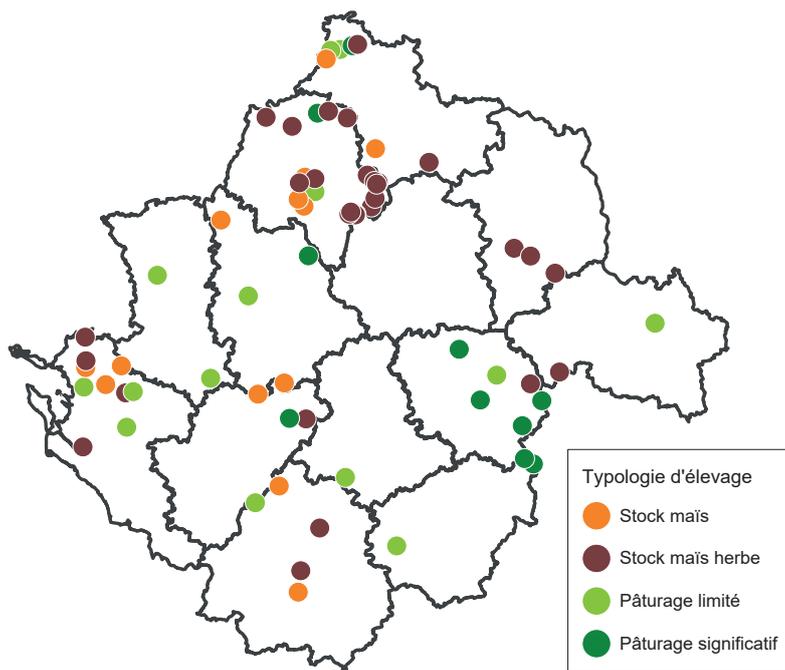


Figure 3

Localisation des éleveurs Inosys en Nouvelle-Aquitaine, Centre et Allier selon leur système d'alimentation



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

Les 4 fiches disponibles sur idele.fr :

- fiche « stock maïs »,
- fiche « stock maïs-herbe »,
- fiche « pâturage limité »,
- fiche « pâturage significatif ».



EN SAVOIR PLUS

MÉTHODOLOGIE ADAPTÉE

Approche comptable

Le coût de production de l'atelier lait mesure le coût de l'activité laitière indépendamment du niveau d'autofinancement ou de propriété des moyens de production. Il est la somme des charges courantes (approvisionnement des surfaces, achat d'aliment, frais d'élevage, mécanisation, bâtiments fermages, gestion), des amortissements et des charges supplémentaires (rémunération des capitaux propres et du travail des exploitants, y compris MSA).

Le prix de revient mesure le prix du lait nécessaire pour rémunérer la main-d'œuvre et les capitaux propres de l'atelier lait compte tenu du montant déjà couvert par les aides et les produits joints.

Approche trésorerie

Le coût de fonctionnement de l'atelier lait et le prix de fonctionnement du lait sont les résultats d'une approche "trésorerie" de l'exploitation. Pour les calculer, on remplace les amortissements par les capitaux d'emprunts remboursés.

Rédaction : Jean-Philippe Garnier (CA Allier) - Diane Pasquier (CA Charente) - Alice Auffrais (CA Charente-Maritime et Deux-Sèvres) - Nathalie Ferrand (CA du Cher) - Martine Durand (CA Creuse) - Olivier Dejean (CA Dordogne) - Marthe Vivant (CA Loir-et-Cher) - Hugo Vaye (Touraine Conseil Elevage) - Solène Durant (CA Vienne) - Benoît Rubjn (Institut de l'Élevage).

Conception : Beta Pictoris - Mise en Page : Corinne Maigret (Institut de l'Élevage).

Crédits photos : Corinne Maigret

Novembre 2024 - Référence idele : 0024 502 053

Pour en savoir plus : <https://inosys-reseaux-elevage.fr>